

# Le Péril bleu

Stéphane Bortzmeyer

<stephane+blog@bortzmeyer.org>

Première rédaction de cet article le 17 juin 2009

<https://www.bortzmeyer.org/peril-bleu.html>

---

Parmi les écrivains français d'aventure de la « Belle Époque », Maurice Renard est nettement moins connu que Jules Verne ou J.-H. Rosny aîné. On cite souvent uniquement son livre « Les Mains d'Orlac ». Mais il est aussi l'auteur d'un fantastique roman, « Le Péril bleu ».

Le livre n'a pas été réédité depuis trente ans. Il s'inscrit clairement dans le courant du roman « pré-science-fiction » français. Je ne peux absolument pas raconter l'histoire, car beaucoup repose sur les surprises successives (et ne lisez donc pas l'article de Wikipédia avant le livre!). Dans une petite région tranquille de France, le Bugey, deux années avant la première guerre mondiale, dans un monde qui se croit stable, où les ouvriers restent à leur place, où les bourgeois républicains rêvent de marier leur fille avec un noble, où les allemands sont des méchants militaristes, où les policiers ont forcément d'épaisses moustaches et où les paysans sont assez abrutis, mais fidèles, de mystérieuses disparitions d'objets se produisent. Drôles au début, elles vont vite devenir plus dramatiques. Pour retrouver les mystérieux « Sarvants », comme les gens du pays appellent leurs persécuteurs, sur quoi peut-on compter? Sur la science de l'astronome Le Tellier ou de son assistant Robert Collin? Sur la fougue sportive du jeune, beau et riche duc d'Agnès? Sur les capacités de déduction du détective amateur Tiburce?

Le livre passe du tragique au très drôle (excellente caricature du concurrent des romans anglais, Sherlock Holmes, bien plus drôle que celle de Maurice Leblanc). Il y a d'innombrables pistes à suivre et toutes ne sont pas fausses...

À l'heure où on recommande les lectures de vacances, voici mon conseil : allez enquêter au Bugey. Et voyez si vous déduirez mieux que Tiburce.

Les érudits peuvent aussi emporter à la plage « La science-fiction française au XXe siècle (1900-1968) » de Jean-Marc Gouanvic (éditions Rodopi), qui détaille longuement le Péril bleu.